

Les élections cantonales

Elles sont définitivement fixées au dimanche 19 juillet

Le « Journal Officiel » publie un arrêté du ministre de l'Intérieur, relatif aux élections pour le renouvellement de la deuxième série sortante des conseils généraux et des conseils d'arrondissement.

Un appel de la Ligue Républicaine

Paris, 2 juillet. — A l'occasion des élections cantonales, la Ligue républicaine adresse un appel aux électeurs pour voter contre les candidats du cartel dont la politique imprévoyable et folle nous mène à la ruine.

Une intéressante conférence électorale de M. G. de Montalembert à Leers

Après une vive discussion avec les communistes le jeune maire d'Annappes est chaleureusement acclamé.

Une réunion très intéressante s'est tenue jeudi soir à Leers, au Café du Jeune Soldat, M. G. de Montalembert, candidat au Conseil général, maire d'Annappes, devant un auditoire d'environ 150 personnes, a exposé brièvement son programme.

M. de Montalembert fait tout d'abord appel à l'appui de tous les Français pour accomplir cette tâche si grande, si belle, si noble, de rétablir en France l'ordre, la bonne entente et la paix.

Après avoir exposé son programme, M. de Montalembert a répondu à diverses questions posées par les auditeurs.

Il a notamment déclaré que son programme est basé sur la collaboration précieuse de toutes les classes de la société.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

Il a également souligné l'importance de la situation actuelle et de la nécessité de répondre aux préoccupations de la classe ouvrière.

Il a conclu en déclarant que son programme est celui de la lutte des classes, se déclinant ouvertement pour l'Internationale contre nous, pas, il invite tous les ouvriers à tendre la main à nos ennemis.

LES ACCIDENTS

Un toit s'effondre dans une ville de Roumanie. Quinze fillettes tuées.

Bucarest, 2 juillet. — Une fête champêtre pour la fin de l'année scolaire avait été organisée dans le jardin de la ville d'Oltenita. Trente fillettes étaient montées sur le toit d'un dépôt de glace lorsque le toit s'effondra.

Quinze fillettes ont été tuées ; plusieurs autres ont été blessées dans une chute de quinze mètres.

Deux jours auparavant, un autocar qui transportait les jeunes filles élevées de l'école primaire de cette ville, s'est renversé pendant un virage. Deux institutrices et quatre fillettes ont été tuées.

Horrible mort d'une jeune fille près de Lorient. Lorient, 2 juillet. — A Sulniac, Mlle Joannic ramenait un cheval et, pour le mieux tenir, elle avait imprudemment enroulé la longe autour de la main. Soudain le cheval prit peur, s'emballa, traîna la malheureuse jeune fille et la précipita sur un long parcours.

On arrêta le cheval, mais la jeune fille avait cessé de vivre.

Une explosion fait plusieurs victimes à Berlin. Berlin, 2 juillet. — Une violente explosion, suivie d'incendie, s'est produite mercredi matin dans une fabrique de produits chimiques des environs de Berlin.

On compte deux morts et quelques blessés.

Une auto versée dans un fossé : 46 ans. Blois, 2 juillet. — M. Pierre David, 46 ans, entrepreneur d'une scierie à Saint-Viatre, se rendait en auto à Marçay-en-Gault.

Soudain, par suite de l'éclatement d'un pneu, l'auto fit une embardée et alla verser dans un fossé.

M. David fut tué sur le coup.

La consécration de l'évêque auxiliaire de Perpignan. Paris, 2 juillet. — Ce matin, à eu lieu en la cathédrale Saint-Jean, une imposante cérémonie, celle de la consécration d'un nouveau prélat, Mgr Paten, nommé évêque de Tournon et évêque auxiliaire de Perpignan.

Une foule énorme emplissait la basilique. De nombreux évêques assistaient à la cérémonie.

L'accident mortel du boulevard de Paris. Le terrible accident dont fut victime lundi soir, Mme Mazure-Grimpreux, demeurant 65, boulevard de Paris, a causé une grande impression et une douloureuse émotion dans beaucoup de familles roubaissiennes.

Le Parquet, qui a été avisé de la tragédie de Mme Mazure, a commis M. le docteur Delahousse aux fins de pratiquer l'autopsie de la victime.

Les corps, qui avait été transporté à cet effet à la morgue de l'hôpital de la Pitié, a été visité par le médecin-légiste jeudi après-midi. Le praticien a constaté que Mme Mazure avait succombé à une fracture compliquée du bassin, provoquant de nombreuses lésions internes suivies d'abondantes hémorragies.

A propos de la circulation des cyclistes avenue Jean-Jaurès. Comme nous le disions hier, la circulation intense et rapide des automobiles Avenue Jean-Jaurès est un danger permanent pour les cyclistes, étant donné le défaut de piste cyclable. Le moyen le plus sûr et le plus facilement réalisable, ajoutons-nous, c'est de les obliger à emprunter l'avenue Le Nôtre.

Pour ce motif, le Comité de l'avenue Le Nôtre a été constitué. Il a pour but de réserver aux seuls cyclistes l'avenue Le Nôtre, en faisant passer les automobiles sur le boulevard de Lille à Roubaix et en aménageant une piste cyclable qui passe à l'avenue Le Nôtre.

Le Comité de l'avenue Le Nôtre continue à faire campagne pour la circulation des cyclistes. Les vélos d'un côté, les autos d'un autre, n'est-ce pas le moyen le plus sûr d'éviter les accidents.

Le sujet, un de nos lecteurs nous fait remarquer que l'avenue Le Nôtre est en ce moment dans un état pitoyable. Rien d'étonnant puisque bon nombre de rues de Roubaix ne sont plus favorisées. Nos articles précédents ont été assez sévèrement critiqués, mais pourquoi délaissés-les autres ? C'est aux petits soins qu'on juge de la propriété d'une maison ; nous en déduisons que la nôtre n'est pas très bien tenue.

Pour en revenir à nos moutons, à proximité de l'avenue Le Nôtre, l'avenue Le Nôtre est littéralement semée de gros cailloux et des crevaisons de pneumatiques sont très fréquentes pour les fervents de la mécanique. Une réparation du gravier s'impose donc d'urgence et l'intérêt des cyclistes.

D'autre part, un lecteur croisien attire notre attention sur le fait que quelques cyclistes empruntent l'avenue Jean-Jaurès qui sur une partie de son parcours, par exemple, au passage de la Doune, les cyclistes, croyons-nous, pourraient très bien se résigner à faire un petit détour de quelques centaines de mètres — à vélo c'est si peu de chose — en passant par la rue de Lille.

Notre correspondant insiste de plus, et à juste titre, pour qu'on lève la quantitative qui pèse sur les cyclistes et qu'on se procure un peu plus de bon sens et de facilité pour la circulation des cyclistes.

Comme l'Internationale majoritairement électorale, il verrait d'un bon œil l'aménagement de pistes cyclables sur nos grandes artères comme le boulevard de Paris. Des organismes tels que le Nord-Touriste et les « Amis de Roubaix » ont déjà fait maintes démarches dans ce sens, auprès des pouvoirs publics. Mais, il faut croire que le clou ne s'enfonça pas facilement... Excellent motif pour qu'on continue de frapper avec plus de vigueur.

LES FETES DE QUARTIERS Jean-Gihlain, Sacré-Cœur, Calvaire et Collège. Une réunion du Comité directeur aura lieu ce vendredi, à 19 h. 30, chez M. Brunet, 147, rue de l'Ommelet, l'ordre du jour comme suit :

Je suis si heureux d'avoir pu vous être utile, que c'est à moi de vous remercier, mademoiselle.

Encouragez, le baron continua d'une voix vibrante :

Je vais me retirer, mademoiselle, en vous faisant toutes mes excuses pour vous avoir importunée aussi longtemps et en vous remerciant d'avoir bien voulu m'écouter avec tant de patience.

Vous méritiez le comble à vos bontés en ne me laissant pas m'égarer sans me donner un peu d'espoir... Promettez-moi du moins de réfléchir encore, c'est tout ce que je désire... Je vous prie !

Béatrix hocha une seconde, puis répondit docilement :

Où, monsieur, je vous le promets... Oh ! merci, s'écria le baron qui partit transporté de joie.

Et saisissant de nouveau la main de la jeune fille, il la couvrit de baisers, puis s'enfuit comme un fou, sans regarder derrière lui.

Le lendemain de jours après cette entrevue M. Chevenières était installé au coin du feu dans la chambre de sa petite nièce. Après avoir bavardé longuement, ils demeurèrent maintenant silencieux en face l'un de l'autre.

Cheven suivait le cours de ses pensées. M. Chevenières tisonnait distraitement, et Béatrix, les mains jointes sur ses genoux, l'espriit ailleurs, contemplait d'un œil vague les bruissements qui rouyaient dans l'âtre.

Le vieillard reprit soudain :

— Vous tu as gardé une bonne impression de la visite que le baron t'a faite ?

— Oui, monsieur, très bonne.

— Il t'a montré qu'il avait du cœur, de la dignité, de la délicatesse, ce n'est pas ça ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

LES ACCIDENTS

Un toit s'effondre dans une ville de Roumanie. Quinze fillettes tuées.

Bucarest, 2 juillet. — Une fête champêtre pour la fin de l'année scolaire avait été organisée dans le jardin de la ville d'Oltenita. Trente fillettes étaient montées sur le toit d'un dépôt de glace lorsque le toit s'effondra.

Quinze fillettes ont été tuées ; plusieurs autres ont été blessées dans une chute de quinze mètres.

Deux jours auparavant, un autocar qui transportait les jeunes filles élevées de l'école primaire de cette ville, s'est renversé pendant un virage. Deux institutrices et quatre fillettes ont été tuées.

Horrible mort d'une jeune fille près de Lorient. Lorient, 2 juillet. — A Sulniac, Mlle Joannic ramenait un cheval et, pour le mieux tenir, elle avait imprudemment enroulé la longe autour de la main. Soudain le cheval prit peur, s'emballa, traîna la malheureuse jeune fille et la précipita sur un long parcours.

On arrêta le cheval, mais la jeune fille avait cessé de vivre.

Une explosion fait plusieurs victimes à Berlin. Berlin, 2 juillet. — Une violente explosion, suivie d'incendie, s'est produite mercredi matin dans une fabrique de produits chimiques des environs de Berlin.

On compte deux morts et quelques blessés.

Une auto versée dans un fossé : 46 ans. Blois, 2 juillet. — M. Pierre David, 46 ans, entrepreneur d'une scierie à Saint-Viatre, se rendait en auto à Marçay-en-Gault.

Soudain, par suite de l'éclatement d'un pneu, l'auto fit une embardée et alla verser dans un fossé.

M. David fut tué sur le coup.

La consécration de l'évêque auxiliaire de Perpignan. Paris, 2 juillet. — Ce matin, à eu lieu en la cathédrale Saint-Jean, une imposante cérémonie, celle de la consécration d'un nouveau prélat, Mgr Paten, nommé évêque de Tournon et évêque auxiliaire de Perpignan.

Une foule énorme emplissait la basilique. De nombreux évêques assistaient à la cérémonie.

L'accident mortel du boulevard de Paris. Le terrible accident dont fut victime lundi soir, Mme Mazure-Grimpreux, demeurant 65, boulevard de Paris, a causé une grande impression et une douloureuse émotion dans beaucoup de familles roubaissiennes.

Le Parquet, qui a été avisé de la tragédie de Mme Mazure, a commis M. le docteur Delahousse aux fins de pratiquer l'autopsie de la victime.

Les corps, qui avait été transporté à cet effet à la morgue de l'hôpital de la Pitié, a été visité par le médecin-légiste jeudi après-midi. Le praticien a constaté que Mme Mazure avait succombé à une fracture compliquée du bassin, provoquant de nombreuses lésions internes suivies d'abondantes hémorragies.

A propos de la circulation des cyclistes avenue Jean-Jaurès. Comme nous le disions hier, la circulation intense et rapide des automobiles Avenue Jean-Jaurès est un danger permanent pour les cyclistes, étant donné le défaut de piste cyclable. Le moyen le plus sûr et le plus facilement réalisable, ajoutons-nous, c'est de les obliger à emprunter l'avenue Le Nôtre.

Pour ce motif, le Comité de l'avenue Le Nôtre a été constitué. Il a pour but de réserver aux seuls cyclistes l'avenue Le Nôtre, en faisant passer les automobiles sur le boulevard de Lille à Roubaix et en aménageant une piste cyclable qui passe à l'avenue Le Nôtre.

Le Comité de l'avenue Le Nôtre continue à faire campagne pour la circulation des cyclistes. Les vélos d'un côté, les autos d'un autre, n'est-ce pas le moyen le plus sûr d'éviter les accidents.

Le sujet, un de nos lecteurs nous fait remarquer que l'avenue Le Nôtre est en ce moment dans un état pitoyable. Rien d'étonnant puisque bon nombre de rues de Roubaix ne sont plus favorisées. Nos articles précédents ont été assez sévèrement critiqués, mais pourquoi délaissés-les autres ? C'est aux petits soins qu'on juge de la propriété d'une maison ; nous en déduisons que la nôtre n'est pas très bien tenue.

Pour en revenir à nos moutons, à proximité de l'avenue Le Nôtre, l'avenue Le Nôtre est littéralement semée de gros cailloux et des crevaisons de pneumatiques sont très fréquentes pour les fervents de la mécanique. Une réparation du gravier s'impose donc d'urgence et l'intérêt des cyclistes.

D'autre part, un lecteur croisien attire notre attention sur le fait que quelques cyclistes empruntent l'avenue Jean-Jaurès qui sur une partie de son parcours, par exemple, au passage de la Doune, les cyclistes, croyons-nous, pourraient très bien se résigner à faire un petit détour de quelques centaines de mètres — à vélo c'est si peu de chose — en passant par la rue de Lille.

Notre correspondant insiste de plus, et à juste titre, pour qu'on lève la quantitative qui pèse sur les cyclistes et qu'on se procure un peu plus de bon sens et de facilité pour la circulation des cyclistes.

Comme l'Internationale majoritairement électorale, il verrait d'un bon œil l'aménagement de pistes cyclables sur nos grandes artères comme le boulevard de Paris. Des organismes tels que le Nord-Touriste et les « Amis de Roubaix » ont déjà fait maintes démarches dans ce sens, auprès des pouvoirs publics. Mais, il faut croire que le clou ne s'enfonça pas facilement... Excellent motif pour qu'on continue de frapper avec plus de vigueur.

LES FETES DE QUARTIERS Jean-Gihlain, Sacré-Cœur, Calvaire et Collège. Une réunion du Comité directeur aura lieu ce vendredi, à 19 h. 30, chez M. Brunet, 147, rue de l'Ommelet, l'ordre du jour comme suit :

Je suis si heureux d'avoir pu vous être utile, que c'est à moi de vous remercier, mademoiselle.

Encouragez, le baron continua d'une voix vibrante :

Je vais me retirer, mademoiselle, en vous faisant toutes mes excuses pour vous avoir importunée aussi longtemps et en vous remerciant d'avoir bien voulu m'écouter avec tant de patience.

Vous méritiez le comble à vos bontés en ne me laissant pas m'égarer sans me donner un peu d'espoir... Promettez-moi du moins de réfléchir encore, c'est tout ce que je désire... Je vous prie !

Béatrix hocha une seconde, puis répondit docilement :

Où, monsieur, je vous le promets... Oh ! merci, s'écria le baron qui partit transporté de joie.

Et saisissant de nouveau la main de la jeune fille, il la couvrit de baisers, puis s'enfuit comme un fou, sans regarder derrière lui.

Le lendemain de jours après cette entrevue M. Chevenières était installé au coin du feu dans la chambre de sa petite nièce. Après avoir bavardé longuement, ils demeurèrent maintenant silencieux en face l'un de l'autre.

Cheven suivait le cours de ses pensées. M. Chevenières tisonnait distraitement, et Béatrix, les mains jointes sur ses genoux, l'espriit ailleurs, contemplait d'un œil vague les bruissements qui rouyaient dans l'âtre.

Le vieillard reprit soudain :

— Vous tu as gardé une bonne impression de la visite que le baron t'a faite ?

— Oui, monsieur, très bonne.

— Il t'a montré qu'il avait du cœur, de la dignité, de la délicatesse, ce n'est pas ça ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

— Oui, monsieur, tout cela.

— Et tu es contente de lui ?

LES ACCIDENTS

Un toit s'effondre dans une ville de Roumanie. Quinze fillettes tuées.

Bucarest, 2 juillet. — Une fête champêtre pour la fin de l'année scolaire avait été organisée dans le jardin de la ville d'Oltenita. Trente fillettes étaient montées sur le toit d'un dépôt de glace lorsque le toit s'effondra.

Quinze fillettes ont été tuées ; plusieurs autres ont été blessées dans une chute de quinze mètres.

Deux jours auparavant, un autocar qui transportait les jeunes filles élevées de l'école primaire de cette ville, s'est renversé pendant un virage. Deux institutrices et quatre fillettes ont été tuées.

Horrible mort d'une jeune fille près de Lorient. Lorient, 2 juillet. — A Sulniac, Mlle Joannic ramenait un cheval et, pour le mieux tenir, elle avait imprudemment enroulé la longe autour de la main. Soudain le cheval prit peur, s'emballa, traîna la malheureuse jeune fille et la précipita sur un long parcours.

On arrêta le cheval, mais la jeune fille avait cessé de vivre.

Une explosion fait plusieurs victimes à Berlin. Berlin, 2 juillet. — Une violente explosion, suivie d'incendie, s'est produite mercredi matin dans une fabrique de produits chimiques des environs de Berlin.

On compte deux morts et quelques blessés.

Une auto versée dans un fossé : 46 ans. Blois, 2 juillet. — M. Pierre David, 46 ans, entrepreneur d'une scierie à Saint-Viatre, se rendait en auto à Marçay-en-Gault.

Soudain, par suite de l'éclatement d'un pneu, l'auto fit une embardée et alla verser dans un fossé.

M. David fut tué sur le coup.

La consécration de l'évêque auxiliaire de Perpignan. Paris, 2 juillet. — Ce matin, à eu lieu en la cathédrale Saint-Jean, une imposante cérémonie, celle de la consécration d'un nouveau prélat, Mgr Paten, nommé évêque de Tournon et évêque auxiliaire de Perpignan.

Une foule énorme emplissait la basilique. De nombreux évêques assistaient à la cérémonie.

L'accident mortel du boulevard de Paris. Le terrible accident dont fut victime lundi soir, Mme Mazure-Grimpreux, demeurant 65, boulevard de Paris, a causé une grande impression et une douloureuse émotion dans beaucoup de familles roubaissiennes.

Le Parquet, qui a été avisé de la tragédie de Mme Mazure, a commis M. le docteur Delahousse aux fins de pratiquer l'autopsie de la victime.

Les corps, qui avait été transporté à cet effet à la morgue de l'hôpital de la Pitié, a été visité par le médecin-légiste jeudi après-midi. Le praticien a constaté que Mme Mazure avait succombé à une fracture compliquée du bassin, provoquant de nombreuses lésions internes suivies d'abondantes hémorragies.

A propos de la circulation des cyclistes avenue Jean-Jaurès. Comme nous le disions hier, la circulation intense et rapide des automobiles Avenue Jean-Jaurès est un danger permanent pour les cyclistes, étant donné le défaut de piste cyclable. Le moyen le plus sûr et le plus facilement réalisable, ajoutons-nous, c'est de les obliger à emprunter l'avenue Le Nôtre.

Pour ce motif, le Comité de l'avenue Le Nôtre a été constitué. Il a pour but de réserver aux seuls cyclistes l'avenue Le Nôtre, en faisant passer les automobiles sur le boulevard de Lille à Roubaix et en aménageant une piste cyclable qui passe à l'avenue Le Nôtre.

Le Comité de l'avenue Le Nôtre continue à faire campagne pour la circulation des cyclistes. Les vélos d'un côté, les autos d'un autre, n'est-ce pas le moyen le plus sûr d'éviter les accidents.

Le sujet, un de nos lecteurs nous fait remarquer que l'avenue Le Nôtre est en ce moment dans un état pitoyable. Rien d'étonnant puisque bon nombre de rues de Roubaix ne sont plus favorisées. Nos articles précédents ont été assez sévèrement critiqués, mais pourquoi délaissés-les autres ? C'est aux petits soins qu'on juge de la propriété d'une maison ; nous en déduisons que la nôtre n'est pas très bien tenue.

Pour en revenir à nos moutons, à proximité de l'avenue Le Nôtre, l'avenue Le Nôtre est littéralement semée de gros cailloux et des crevaisons de pneumatiques sont très fréquentes pour les fervents de la mécanique. Une réparation du gravier s'impose donc d'urgence et l'intérêt des cyclistes.

D'autre part, un lecteur croisien attire notre attention sur le fait que quelques cyclistes empruntent l'avenue Jean-Jaurès qui sur une partie de son parcours, par exemple, au passage de la Doune, les cyclistes, croyons-nous, pourraient très bien se résigner à faire un petit détour de quelques centaines de mètres — à vélo c'est si peu de chose — en passant par la rue de Lille.

Notre correspondant insiste de plus, et à juste titre, pour qu'on lève la quantitative qui pèse sur les cyclistes et qu'on se procure un peu plus de bon sens et de facilité pour la circulation des cyclistes.

Comme l'Internationale majoritairement électorale, il verrait d'un bon œil l'aménagement de pistes cyclables sur nos grandes artères comme le boulevard de Paris. Des organismes tels que le Nord-Touriste et les « Amis de Roubaix » ont déjà fait maintes démarches dans ce sens, auprès des pouvoirs publics. Mais, il faut croire que le clou ne s'enfonça pas facilement... Excellent motif pour qu'on continue de frapper avec plus de vigueur.

LES FETES DE QUARTIERS Jean-Gihlain, Sacré-Cœur, Calvaire et Collège. Une réunion du Comité directeur aura lieu ce vendredi, à 19 h. 30, chez M. Brunet, 147, rue de l'Ommelet, l'ordre du jour comme suit :

Je suis si heureux d'avoir pu vous être utile, que c'est à moi de vous remercier, mademoiselle.

Encouragez, le baron continua d'une voix vibrante :

Je vais me retirer, mademoiselle, en vous faisant toutes mes excuses pour vous avoir importunée aussi longtemps et en vous remerciant d'avoir bien voulu m'écouter avec tant de patience.

Vous méritiez le comble à vos bontés en ne me laissant pas m'égarer sans me donner un peu d'espoir... Promettez-moi du moins de réfléchir encore, c'est tout ce que je désire... Je vous prie !

Béatrix hocha une seconde, puis répondit docilement :

Où, monsieur, je vous le promets... Oh ! merci, s'écria le baron qui partit transporté de joie.

Et saisissant de nouveau la main de la jeune fille, il la couvrit de baisers, puis s'enfuit comme un fou, sans regarder derrière lui.

Le lendemain de jours après cette entrevue M. Chevenières était installé au coin du feu dans la chambre de sa petite nièce. Après avoir bavardé longuement, ils demeurèrent maintenant silencieux en face l'un de l'autre.

Cheven suivait le cours de ses pensées. M. Chevenières tisonnait distraitement, et Béatrix, les mains jointes sur ses genoux, l'espriit ailleurs, contemplait d'un œil vague les bruissements qui rouyaient dans l'âtre.

Le vieillard reprit soudain :

— Vous tu as gardé une bonne impression de la visite que le baron t'a faite ?